

UN MUSÉE HENRY-DUNANT A HEIDEN

C'est à Heiden, on s'en souvient, que mourut en octobre 1910, le promoteur de l'œuvre de la Croix-Rouge. Le 8 mai 1969, 141^e anniversaire de sa naissance, on inaugurait, dans cette cité de Suisse orientale, un Musée Henry-Dunant.

Diverses manifestations eurent lieu à cette occasion. La première fut la pose, le matin, d'une couronne au pied du monument de Henry Dunant¹, en présence d'une assistance où se trouvaient, outre des membres de la Croix-Rouge locale, de nombreux membres des Croix-Rouges de Bade-Wurtemberg et de Bavière qui avaient tenu à marquer, par leur présence, leur fidélité à la mémoire de celui qui trouva, dans ces lieux, un accueil si chaleureux. Il y avait là aussi M. Manfred Müller, de Diessen (République fédérale d'Allemagne), ainsi que M. Anders Daae, d'Oslo (Norvège), tous deux filleuls de Dunant et fils des ardents défenseurs de ce dernier que furent Rudolf Müller et Hans Daae². M. R. Olgiati représentait le CICR et M^{lle} D. Mercanton, l'Institut Henry-Dunant.

Puis, tous se dirigèrent vers la grande salle de l'école communale, où M. Jakob Haug, instigateur du monument et du musée, accueillit ses hôtes auxquels il exposa les projets du Comité d'action pour commémorer le souvenir de Dunant à Heiden. Le musée devrait devenir un lieu de rassemblement pour ceux qu'inspire l'idéal proclamé par l'auteur du *Souvenir de Solférino*. Dans ce dessein, on créera un bureau d'information et une bibliothèque, dont quelques éléments existent déjà.

¹ Dans son numéro de décembre 1962, la *Revue internationale* a publié un article illustré sur ce monument, qui fut inauguré à Heiden en 1962.

² M. Willy Heudtlass a écrit sur ce sujet, dans la *Revue internationale de la Croix-Rouge* de juin 1964, un article intitulé « Henry Dunant et l'histoire du premier Prix Nobel de la Paix ». Il y expose, en particulier, les efforts inlassables et qui furent couronnés de succès du professeur de lycée Rudolf Müller, de Stuttgart, et du D^r Hans Daae, capitaine dans les Services de Santé de l'armée norvégienne, pour que Dunant reçoive, avec Passy, le Prix Nobel de la Paix.

M. Willy Heudtlass, qui dirigea naguère le Service de presse et de radio de la Croix-Rouge allemande dans la République fédérale d'Allemagne, prit la parole. Auteur lui-même d'un ouvrage très documenté sur Dunant, et ayant réuni sur ce dernier des pièces d'un grand intérêt, il évoqua les figures généreuses de nombreuses personnalités du siècle dernier qui, du Dr Altherr à Sonderegger, de Baumberger à la Grande-Duchesse Maria Fedorowna, de Basting à Daae et Müller, intervinrent en faveur de Dunant.

Enfin, M. Oliati, membre du CICR, prononça une allocution dans laquelle il établit un parallèle entre la Croix-Rouge d'hier et celle d'aujourd'hui. Les problèmes ont changé d'aspect depuis l'époque où fut fondée la Croix-Rouge et celle-ci se trouve, dit-il, devant des difficultés qui ont pour origine des événements aussi importants que nouveaux dans l'histoire du monde. Ainsi, la vie internationale ne se déroule plus aujourd'hui sur un plan européen seulement, la conduite de la guerre subit les effets de la technique moderne et, enfin, les conflits se font idéologiques. Mais l'idée même de la Croix-Rouge, dont le caractère est si universel, trouve sa place aisément dans les conceptions contemporaines du monde.

Après qu'un délégué de la Croix-Rouge bavaroise eut fait don d'un manuscrit de Dunant, les assistants se rendirent à l'hôpital du district qui abrite le musée où l'on peut voir divers objets personnels ayant appartenu à Dunant. Ils sont exposés dans des vitrines, ainsi que des manuscrits et des photocopies de lettres. On trouve également le texte du projet de création d'une Ligue suisse des droits humains, dont on retrouve les grandes lignes dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. D'autres documents intéressent les visiteurs à plus d'un titre, en particulier les lettres qu'écrivait Dunant à Rudolf Müller et qui font foi de l'inlassable travail de ce dernier pour la réhabilitation de son ami.

Au reste, une des plus belles pièces de ce petit musée — émouvant par sa simplicité même, l'esprit dans lequel il a été conçu et le but qu'il se propose — demeure, sans nul doute, l'exemplaire de luxe de l'ouvrage « Entstehungsgeschichte des Roten Kreuzes und der Genfer Konvention », de Müller, magnifique volume blanc, doré sur tranche, que Dunant envoyait aux personnalités qui le secoururent et lui témoignèrent leur estime et leur amitié.